

Origine et histoire



L'astrologie était au cœur de nos civilisations mères comme la Mésopotamie, l'Égypte, l'Inde pour ne nommer que les plus connues. Elle naquit en même temps que les mathématiques, la médecine et l'astronomie. Les historiens, faute de documents indiscutables, datent en effet les origines de l'astrologie à peu près de la même époque que l'apparition de ces grandes civilisations.

Elle est encore très présente et respectée dans les anciennes cultures qui n'ont pas entièrement disparu comme celles de l'Inde ou du Tibet (ou tout au moins des représentants de la culture de ce pays). Grâce à elles, on peut avoir une idée du rôle tenu autrefois par l'astronomie-astrologie, rôle central réservé aux prêtres.

— L'ORIGINE MYTHIQUE ATTRIBUÉE À HERMÈS

À l'époque du Christ, dans le monde gréco-latin, on attribuait son enseignement au mythique et indatable Hermès.

✿ MARCUS MANILIUS

Ainsi écrivait Marcus Manilius¹⁷ : « C'est à vous Ô Mercure [Hermès en grec] que nous sommes redevables de cette science divine : c'est vous qui avez découvert à l'homme les mystères du ciel et des astres, pour agrandir les idées qu'il se serait formées de l'univers pour qu'il en respectât non seulement

17. Marcus Manilius, *op. cit. supra*.

les apparences extérieures, mais bien plus encore le pouvoir énergétique de tous les objets qu'il renferme : pour qu'il pût enfin connaître Dieu dans toute l'étendue de son immensité. »

Si Marcus Manilius ne donne pas de date à Hermès, les différentes traditions font remonter l'origine de la science sacrée du ciel à un très lointain passé, daté de bien « avant le déluge » et l'attribuent à des initiateurs « venus d'ailleurs ».

— L'ORIGINE ATTRIBUÉE AUX CHALDÉENS

✿ L'AVIS DE PHILON D'ALEXANDRIE

« Ce sont les Chaldéens¹⁸ qui ont élaboré l'astronomie et l'astrologie généthliaque [la science des nativités] plus parfaitement que les autres peuples ; ils ont rattaché ainsi les événements de la terre à ceux des airs et les phénomènes célestes à ce qui se passe ici-bas. Ils ont fait sentir comme une musique de la pensée la sympathie absolument parfaite de l'ensemble grâce à la cohésion et à la sympathie des parties qui, malgré la distance intervenant entre elles, demeurent inséparables par leur commune origine¹⁹. »

✿ LE RÉCIT DE DIODORE

Si le Juif, Philon d'Alexandrie, attribuait l'élaboration de l'astrologie aux Chaldéens, ce qui à première vue n'a rien pour nous surprendre, le grand historien grec Diodore de Sicile (1^{er} s. av. J.-C., contemporain de Jules César et d'Auguste) faisait de même, sauf qu'il accordait à ces derniers une fabuleuse ancienneté, puisqu'il évoquait une transmission ininterrompue s'étendant sur 473 000 ans.

18. Nom donné par les Grecs aux habitants de la Mésopotamie d'avant les Babyloniens.

19. Philon d'Alexandrie (-12 av. J.-C. – 54 ap. J.-C.), *De la migration d'Abraham*, Éditions du Cerf, 1967.

Il ajoutait que l'astrologie était étudiée et enseignée par une caste sacerdotale²⁰.

Diodore s'inspirait des dires de Bérose, prêtre de Bêl Marduk à Babylone qui, reprenant la tradition, faisait remonter l'origine de l'astronomie à 432 000 ans avant le déluge, ou de quelque autre source. Diodore transmet des traditions très antiques, mais incomplètes et corrompues.

Sur le plan historique il semblerait que les Mésopotamiens aient conservé environ deux mille ans d'observations, ce qui n'est déjà pas si mal.

En effet, Callisthène, disciple et petit-neveu d'Aristote (et qui avait suivi Alexandre le Grand dans ses expéditions), lui aurait envoyé à sa demande des observations suivies des prêtres chaldéens remontant à 1903 ans avant Alexandre, soit jusqu'à 2 200 ans avant notre ère.

Notons que cette date correspond approximativement aux premières transcriptions à grande échelle sur les tablettes d'argile de ce qui était jusque-là transmis oralement.

Par ailleurs, il ressort de la lecture du texte de Diodore que les « Chaldéens » n'étaient plus, depuis bien longtemps, capables de comprendre et de faire évoluer la science astrologique, puisqu'ils se contentaient de transmettre, sans en changer un iota, ce que la tradition leur avait transmis.

On peut d'ailleurs dire qu'il en est toujours de même, depuis l'époque de Diodore et de Manilius, soit depuis plus de deux mille ans, les astrologues contemporains ne faisant dans l'ensemble que recopier les règles qui leur furent transmises.

« Les prêtres, écrivait Manilius, établirent des règles fondées sur une longue expérience. Ils reconnurent que les astres avaient sur l'homme un empire assujéti à des lois cachées... » Lois bien cachées et qui le sont toujours...

20. Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, Livre II, Les Belles Lettres.